

YearinReview_2017_FR_Rough01

Male : [00:00] Quand je regarde en 2017, un des grands, un des thèmes les plus importants qui a affecté les marchés financiers c'était la croissance de l'économie mondiale. C'était une croissance qui était synchronisée, qui était forte dans la plupart des économies; on parle du Canada, des États-Unis, du Japon, de l'Europe. Par exemple, aux États-Unis, le Canada et l'Europe ont eu un taux de croissance au-delà de 2 %, entre 2 % et 3 %. Et ça c'est dans un contexte où leur taux de croissance potentielle est plus bas que ce qu'on a eu comme expérience en 2017, et c'était dans un contexte où l'inflation été relativement modeste. Et donc dans le contexte où une bonne croissance, une croissance globale synchronisée avec peu d'inflation, ça c'est un environnement qui est très favorable pour les marchés des actifs, et en particulier pour les marchés boursiers. Et c'est pour ça que les marchés boursiers ont eu une bonne croissance quand on pense au Canada avec autour 10 % mais ensuite, en monnaie locale, si on regarde aux [00:59] marchés émergents, 25 %, l'Europe, 12 %, États-Unis, 20 %. Donc c'est des chiffres qui sont très intéressants pour les investisseurs, et ça c'était justement dû à cette croissance forte et synchronisée qu'on a vue dans les économies Globales.

[01:16] Un autre gros thème important en 2017 ont été le changement de la politique ou des politiques monétaires des banques centrales. Bon. Bien que la Fed aux États-Unis avait commencé en décembre 2016, elle a monté les taux deux fois, ses taux directeurs, en 2017. Elle a aussi annoncé qu'elle allait réduire son bilan de 4 500 milliards. Elle a commencé à le réduire. On a eu la Banque du Canada qui a commencé à augmenter les taux deux fois, dont en juillet, qui était une surprise pour les marchés. La banque centrale d'Angleterre a augmenté les taux, la banque de la Chine a laissé les taux monter pour réduire un peu le niveau d'endettement. On a la Banque centrale européenne, qui, même s'ils sont encore en train de faire l'assouplissement quantitatif, ils diminuent de moitié la quantité d'achats d'obligations qu'ils vont mettre sur leurs états financiers.

Donc en 2017 les banques centrales sont devenues moins accommodantes.

[02:17] Ce n'est pas qu'elles sont devenues restrictives mais c'est qu'elles sont devenues moins accommodantes. Et ça, ça a un impact important pour les marchés financiers.

[02:26] En 2017, une chose qui est intéressante c'est que même si on a eu une croissance synchronisée parmi la plupart des géographies, même si les marchés des actions ont bien fait en général. Il y a beaucoup de différenciation parmi différents types d'investissements ou de géographiques ou de style. Par exemple, il y a eu beaucoup de – un secteur qui a monté beaucoup, qui était très concentré, on pense aux compagnies technologiques aux États-Unis, par exemple, comme Facebook, Amazon. Ces compagnies-là ont eu un rendement extraordinaire. Une autre chose, par exemple, c'est les compagnies de valeur. Les compagnies de valeur ont eu tendance à surperformer les compagnies de croissance.

En termes de géographie, les marchés émergents ont très bien fait, le Japon a très bien fait, aux États-Unis les rendements ont été très bons. Ce qui était moins bon c'était, par exemple, le rendement au Canada ou le rendement des actions européennes. Même si les rendements étaient autour de 10 % à 12 %, c'est des

rendements qui étaient beaucoup plus bas que les autres marchés dont j'ai mentionnés qui étaient dans les 20 %-25 %.

[03:28] Ce qui est intéressant au Canada c'est que malgré que c'est que l'économie qui a eu une des plus grosses croissances parmi les pays développés, le marché boursier canadien a sous-performé. Donc c'est un bon rendement, c'est un rendement de autour de 10 % mais beaucoup plus bas que les États-Unis ou les marchés émergents. Et ça c'était dû, entre autres, à ce qui est arrivé sur la politique monétaire, en fait, les taux d'intérêt et la monnaie. La monnaie s'est appréciée. Premièrement c'est que étant donné que la croissance était importante, la Banque centrale a monté les taux deux fois, et en montant les taux, qu'est-ce qui est arrivé aussi c'est que la monnaie s'est appréciée par rapport au dollar américain d'autour de 10 %. Et ça, ça a mis une pression négative sur les actions. Quand je dis une impression négative, c'est que les actions ne sont pas appréciées autant que leurs pairs dans d'autres pays, entre autres à cause de ce facteur-là.

Au Canada on sait que le pétrole est un input qui est important. Ceci étant dit, même si la deuxième moitié de l'année le pétrole est monté beaucoup,

[04:27] il ne faut pas oublier que les premiers six mois le pétrole a diminué de façon importante. Alors finalement la deuxième moitié a récupéré ce qui avait été perdu dans la première partie de l'année.

[04:37] Le fameux effet Trump, on est entré dans 2017, les taux d'intérêt était en hausse, le dollar américain était en hausse, la bourse était en hausse suite à l'élection surprise de Donald Trump.

Au début de l'année en 2017 ce qui est intéressant c'est que la plupart de l'effet Trump s'est dissipé, c'est-à-dire, en termes de dollars, en dollars américains et en termes de taux d'intérêt. Et ça, ça a été expliqué par le fait qu'il y avait beaucoup d'inconsistance, de contradiction, des scandales. Le fait que beaucoup de politiques que Trump voulait pousser ont été bloquées par des tribunaux ou par son propre parti dans sénat, par exemple. L'échec des réformes de soins de santé à plusieurs reprises, tout ça a fait en sorte que tout ce qui était l'excitation et l'optimisme économique associé à Trump a perdu un peu de momentum.

Ceci étant dit, en fin d'année, on est maintenant, au moment d'enregistre on est au début décembre,

[05:38] il semble être fort probable qu'il va y avoir une diminution de taxes. Cette diminution de taxes-là va vraisemblablement diminuer l'impact fiscal pour les compagnies et ça vraiment c'est bon pour les marchés, pour les compagnies américaines. Il y a aussi – vraisemblablement il va y avoir une diminution de taxes pour les particuliers qui va affecter majoritairement ou en grande partie les gens qui sont fortunés.

Une chose à savoir pour ce qui est de croissance c'est que plus on diminue les taxes de façon proportionnelle vers les gens qui sont fortunés, ça a moins d'impact de croissance pour dans le futur parce que ces gens-là, ce ne change pas beaucoup leurs habitudes de dépense. Par exemple, les détails restent à être confirmés, mais le PIB des États-Unis devrait augmenter autour de .25 % l'année prochaine compte tenu de ce qu'on sait maintenant de la réforme probable. [06:36]